

L'HOMME ET L'HYGIÈNE

Conférence faite devant l'Association des Instituteurs
Catholiques de Montréal, à l'Ecole Normale Jacques-
Cartier, le 26 Mai 1893,

Par le DOCTEUR J.-I. DESROCHES.

MESSIEURS,

L'hygiène a fait, dans ces dernières années, d'immenses progrès. Hier encore, hésitante, banale, dépourvue de sanction, aujourd'hui son autorité s'affirme, ses prétentions s'accroissent, elle sent que l'avenir est à elle. Elle parle à l'intelligence de l'homme, elle s'impose aux gouvernements des nations, et, l'on peut affirmer qu'elle est au premier rang des réformes sociales qui se préparent et que la force des choses commande.

Sœur de la morale, l'hygiène constitue un des plus beaux fleurons de la vraie civilisation. Sa connaissance est devenue une nécessité pour tous ceux qui s'intéressent au bien-être social, à la virilité des générations et à la grandeur des peuples. Elle se fait science populaire pour mieux atteindre les populations et ménager la liberté individuelle ; elle dirige l'homme par la persuasion. L'hygiène est la fille légitime du bon-sens et de l'expérience ; son but est de conserver la santé, de prolonger l'existence, d'améliorer la vie au point de vue physique, intellectuelle et morale. Elle formule les principes éducateurs et édicte les lois professionnelles. Son domaine est immense ; elle emprunte à toutes les connaissances humaines, embrasse toutes les lois, les institutions, les mœurs, les